

Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1958-07-20

Auteur : Leyris, Pierre (1907-2001)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Leyris, Pierre (1907-2001), Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1958-07-20, 1958-07-20.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14434>

Information sur la lettre

Date 1958-07-20

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/06/2025

Retournac, le 20 Juillet 58

Cher Jean.

Il me semble que le troisième voyage de Gulliver, après les flâns entre haïns, c'est chez les Houyhnhnms, cette société de nobles chevaux où les hommes - ou yakous - sont de hideuses créatures bûchères et sans langage vont ou peuvent faire tout au plus des bêtés de bonheur ou de tristesse. Une fois rentré en Angleterre, Gulliver réussit à défaire pour il retourne chez sa femme et ses enfants les traits colorés des yakous. Mais cela a été fidèlement transcrit, par de Wailly, je crois, au moins dans cette édition de 1818^e par Granville & illustrée. On bien s'agit-il d'un autre voyage que je ne connais pas, d'une sorte de hiver ou après La morte, comme ces dernières pages de Robinson Crusoe en Russie ou en Chine, si on oublie toujours ? — Mais le vrai commissaire français touchant Swift, l'arr Pons (le Rêve) qui se rappelle en train s'étudier un Swift pour la Pléiade, l'a-t-on dit. Il a fait son le Doyen toute

très de communautés strates, et des dévouements même,
je crois - que je n'ai pas lues, et c'est à parallelisme
Paul-Brigitte. C'est un charmant filé monnaie
qui a été l'œuvre de Jacques Rivière qui a une
initiation atlantique toute N.R.F. mais que
ras-je sur sa couverture ? : sur deux le communiqué.

Lemire Carroll ? Ah ! voilà, je n'ai jamais
entendu le nom d'entre mystiques, ni son
nom (2) sur la lucide horde, etc. - Même
l'ancien bâtimen de tourné de lui par l'engouement
des surrealists ou des surrealiste.
Le communiqué n'a pas été fait par Paul-Brigitte ou
Michel Arnaud ou encore Jacques Costeau
(alias Blinard Breuvin) qui a toutefois
été bibliothéque Carroll à bonnes (19
Oakdale Avenue, N.W. 3) époque,
accordément, avec bon caractère.

La ligne s'arrondit ? Je ne sais pas
l'avoir rencontré à l'école militaire, à
moins que l'on ne considère que ce futur
l'éclat le fait d'avoir été checké à
Rivière, au P.C. abandonné, sous des
conditions à peu près atroces, de très médiocre

bris de corner beef et s'ananas. On peut
en autres termes, le traité plutôt le autisme
et l'indépendance (d'expression), non ? Mais
bon à mérite. Pour les avantages incontestables
à la retrier l'expression en bon état de
façade, je respire. Vous ne dîlez plus de la
vertu sociale de ce urban jazz Singplant.

Je suis ici bien quelques jours devant un
beau paysage volcanique brûlé de fous,
c'est à Sainte Agnès en Ardèche. Il
y a de belles coulées de lave éclatées sous
le ciel, où niche le mordant et le froid.
C'est, les fois le Puy, une belle région
de l'ancien frontif central et
tout autant "mordu moins cing" comme on dit ici.
Si je n'étais pas du Racing de Saverne ou
le Buggy sarrazin, je mais bien tenté
d'acquérir une de ces immenses huttes
hypnotiques dérivées sous les murs noirs et
suffrants tiennent si bien debout.

Henri Thomas n'a laissé une lettre dictée
en handécrit sur le papier. Je ne sais encore
si son opération a réussi. Il se dévoue

malin pour de bon abandonner l'antéfixe
et se rapatrier à la fin de mois. Mais
comme toutefois il en loge, on hésite
paradoxalement ? Ah ! si il y a peu de
mâles, et donc ils viennent se faire ! Si
peut-être un mâle mieux pris que flaque --
Et cette pauvre bâche de île d'Orsay,
qui fut annexée, qui ne fait rien.

J'ai été tout heureux de remercier cette
fille d'écriture fort charmante. Merci de me
l'avoir tout à fait.

Amicalement

Pierre L

St Paul sur Yonne
Sami